

travaux, au cours desquels elle a éduqué pas moins de 1,700 élèves, en se voyant érigée, tout dernièrement, comme d'ailleurs l'est aussi sa fille aînée, en *École Normale Ménagère Agricole*.

Nous sommes particulièrement heureux de voir l'enseignement ménager agricole devenir et se dans notre pays l'une des branches les plus importantes de l'éducation des jeunes filles de la campagne. Puisse surtout la greffe que l'on a cru devoir opérer de la branche du cours classique sur l'arbre de l'*École Ménagère Agricole* produire d'aussi beaux fruits qu'en a fournis le bel et vigoureux arbre de Roberval, qui a cru pendant 29 ans sous la poussée de sa propre sève !

L'ORPHELINAT AGRICOLE DE SAINT-JOSEPH-DU-LAC. — Au cours du voyage qui m'a fourni l'heureuse occasion de visiter en détail l'*École Ménagère Agricole de Roberval*, j'ai eu celle, non moins appréciée, de faire un séjour d'une journée agréablement et surtout utilement employée à l'*Orphelinat de Saint-Joseph-du-Lac*.

D'abord, qu'est-ce que c'est que cette institution ? Je ne puis mieux le dire qu'en citant le *précis historique*, publié par les Frères de Saint-François-Régis pour présenter leur orphelinat au public, en 1907 : " L'institut des Frères de Saint-François-Régis, d'origine française, doit son existence à la Compagnie de Jésus. — Il naquit au Puy-en-Velay, le 23 juin 1850, dans la basilique augustinienne de Notre-Dame, et la première maison fut établie à Roche-Arnaud, près le Puy. — Le vénéré fondateur, le Rév. Père Maxime de Bussy, surnommé le François Régis du XIX^e siècle, mourut à Vuls, le 7 avril 1852, après avoir confié son oeuvre de prédilection au double patronage de MM. les Patrons et de MMes les Patronnesses, et après avoir affirmé en mourant que l'institut, alors au berceau, ne périrait pas après sa mort, mais qu'il vivrait et